



12 décembre 2006

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

Le Premier ministre du Hamas s'aligne sur l'axe irano-syrien : durant sa visite à Damas et à Téhéran, Ismail Haniya a rappelé que le Hamas s'opposait au droit d'Israël à exister et prônait sa destruction par le terrorisme. Il a également rejeté les requêtes d'Abu Mazen, du Quartet et de la communauté internationale.



Arrivée d'Ismail Haniya à Damas (Télévision syrienne, 5 décembre)

Aperçu général

✓ Le Premier ministre du Hamas Ismail Haniya a effectué début Décembre une tournée dans les pays arabes. Le 3 décembre, il s'est rendu au **Qatar**, avant de

rejoindre la **Syrie** du 3 au 7 décembre. Entre le 7 et le 11, il a été reçu en **Iran**, et de là s'est rendu au **Soudan**.

√ Durant son séjour à Damas, Haniya a rencontré le Président syrien Bashar Al-Assad, et le vice-Président, Farouk al-Sharaa. En Iran, il a été reçu par le dirigeant iranien Ali Khamenei et le Président Mahmoud Ahmadinejad. Ces visites prouvent clairement que tandis qu'Abu Mazen a choisi de s'aligner sur l'Occident et les pays arabes pro-occidentaux, tels l'Egypte, la Jordanie et l'Arabie Saoudite, le Hamas place, lui, ses espoirs dans le camp irano-syrien ("l'axe du mal"), de qui il espère recevoir une aide financière, militaire et politique.



Gauche : Ismail Haniya serre la main d'Ahmadinejad (IRNA, 10 décembre).

Droite : Rencontre entre Haniya et Khamenei (Télévision iranienne, 10 décembre)

√ Ismail Haniya a profité de sa visite en Syrie et en Iran pour rappeler l'idéologie et la politique du gouvernement du Hamas. Il a clairement affirmé que le Hamas n'avait aucune intention de renoncer à ses préceptes (dont la non-reconnaissance d'Israël et le recours au terrorisme contre l'Etat hébreu), tout en rejetant les requêtes d'Abu Mazen, du Quartet et de la communauté internationale.

√ Au niveau pratique :

◆ Les hôtes iraniens d'Ismail Haniya ont promis de soutenir le gouvernement du Hamas dans tous les domaines (y compris apparemment au niveau militaire). Le 11 décembre, le site Internet du Hamas a annoncé que les Iraniens avaient promis une aide de **250 millions de dollars** à Haniya pour plusieurs projets de développement. Sur cette somme, **100 millions** devraient être alloués aux salaires des fonctionnaires des Ministères de la Santé, du Travail et de la Culture pour les six prochains mois.¹ 45 millions de dollars devraient être versés aux prisonniers du Hamas détenus dans les prisons israéliennes et à leurs familles. L'argent iranien comprend également une aide pour les 3000 pêcheurs et les 100 000 chômeurs palestiniens.²

◆ D'autre part, Haniya s'est vu promettre la somme de 22 millions de dollars par le Qatar pour payer les salaires des enseignants et des 11 000 employés du Ministère de la Santé, ainsi que pour financer une série de projets. Il a notamment été fait référence à l'établissement d'une banque islamique avec un capital initial de 50 millions de dollars, à la création d'une "ville sportive" palestinienne et à un projet intitulé "Fondation religieuse islamique de Jérusalem," dans le cadre duquel 7 millions de dollars seraient versés par mois aux résidents de "Jérusalem occupée" (Site Internet du Hamas, 3 décembre).

◆ Selon nos estimations, derrière l'alignement sans équivoque du Hamas sur l'axe irano-syrien repose le fait que l'Iran est considéré comme la force montante au Proche-Orient. Haniya espère recevoir le maximum de soutien de Téhéran afin de poursuivre sa campagne de destruction de l'Etat d'Israël. Les Etats-Unis quant à eux sont considérés par le Hamas (probablement influencé par l'Iran et la Syrie) comme affaiblis par la campagne irakienne et les récents développements internes, tels les

¹ Ces Ministères jouent un rôle crucial dans l'influence du Hamas sur la société palestinienne. Il faut souligner qu'aucune promesse n'a été faite concernant les salaires des membres des services de sécurité subordonnés à Abu Mazen.

² Seul le temps dira si l'aide sera effectivement versée, et de quelle façon elle sera transférée à l'Autorité Palestinienne.

résultats des élections au Congrès et les conclusions du Rapport Baker-Hamilton. Le Hamas pense donc que son isolement politique devrait prochainement cesser et que le “siège” économique imposé par les pays occidentaux devrait prendre fin sans que le Hamas ne doive renoncer, en échange, à son idéologie et à ses principes politiques.³

- ◆ L'annexe ci-dessous propose un résumé des propos d'Ismail Haniya tenus durant sa visite en Syrie et en Iran.

³ Ceci a été clairement exprimé par Khaled Mashaal dans une interview au quotidien italien *La Repubblica* le 10 décembre. Mashaal a affirmé que le “siège” imposé à l'Autorité Palestinienne était sur le point de prendre fin, que la Ligue Arabe ne le respectait pas et que les pays européens entretenaient des contacts secrets avec le Hamas. Il a également affirmé que des contacts étaient en cours avec des responsables européens (Télévision syrienne, 7 décembre). Ahmad Yussuf, le conseiller d'Haniya, a affirmé qu'une délégation du Hamas en visite en Europe avait rencontré des représentants du parti démocrate américain et d'autres responsables américains (Agence de Presse Ma'an, 7 décembre). Cette information n'a pas été confirmée.

Annexe

Résumé des propos d'Ismail Haniya et de Mahmoud Ahmadinejad

Dénégation du droit d'Israël à exister

√ Durant sa rencontre avec le Président iranien Mahmoud Ahmadinejad le 9 décembre, Haniya a déclaré que le gouvernement palestinien “**ne reconnaissait pas l'entité sioniste oppressive.**” Le gouvernement du Hamas, a-t-il souligné, aspire à “annuler les accords frustrants signés avec cette entité contrefaite” et à “multiplier ses efforts pour réaliser les objectifs du peuple palestinien et libérer la sainte Jérusalem” (IRNA, 10 décembre). Haniya a ajouté que le “**gouvernement palestinien ne reconnaîtra jamais l'entité sioniste et son soutien au jihad et à la résistance [cf., terrorisme] va se poursuivre**” (Site Internet du Hamas, 10 décembre). Il a également rappelé que “le droit du retour est un droit sacré auquel les Palestiniens ne renonceront jamais...” (Télévision Al-Jazeera, 4 décembre). Délégation.

√ Le Président iranien Mahmoud Ahmadinejad a déclaré à Haniya qu’**“Israël, qui a volé Jérusalem [aux Arabes], ne devrait jamais être reconnu.**” Il a ajouté que les pays qui “soutiennent l'entité sioniste,” et notamment les Etats-Unis et le Royaume-Uni, avaient commencé à remettre en question les avantages qu'ils tiraient de “l'existence continue de l'entité contrefaite” (IRNA, 10 décembre). Ahmadinejad a exhorté Haniya à ne pas céder aux pressions l'incitant à reconnaître Israël et à poursuivre sa lutte contre l'Etat juif (Reuters, 9 décembre).

Destruction de l'Etat d'Israël par le terrorisme ("résistance" et jihad)

√ Dans un discours prononcé au camp de réfugiés d'Al-Yarmoukh près de Damas, Ismail Haniya a salué la "résistance" (cf., le terrorisme) palestinienne et a affirmé qu'elle se poursuivrait. Il a également salué la terroriste suicide qui s'est récemment faite exploser près de soldats de Tsahal, les civils palestiniens qui servent de bouclier humain pour empêcher des attaques contre des terroristes, et les femmes de Beit Hanoun qui ont permis à des terroristes réfugiés dans une mosquée de s'échapper durant une opération de Tsahal (Télévision Al-Jazeera, 4 décembre).



**Haniya et sa suite au camp de réfugiés d'Al-Yarmoukh
(Télévision Al-Jazeera, 4 décembre)**

√ Lors d'une rencontre avec Ahmadinejad et d'autres responsables iraniens, Ismail Haniya a réaffirmé que son gouvernement continuerait de soutenir le jihad et la "résistance" (cf., le terrorisme) contre Israël. Il a déclaré que la "résistance" était "le seul moyen de libérer la Palestine" (IRNA et site Internet du Hamas, 10 décembre). Dans le sermon du vendredi à Téhéran, il a déclaré que les Palestiniens ne renonceraient jamais à la "résistance" et poursuivraient le jihad jusqu'à "la libération de Jérusalem" et le retour des réfugiés. A l'Université Sharif de Technologie, il a déclaré que "**le gouvernement palestinien n'arrêtera jamais d'activistes engagés dans le jihad**" et a fait part de son espoir à la

jeunesse iranienne qu'“un jour, nous nous rencontrerons dans la Palestine libérée ou au paradis” (ISNA, 10 décembre).



Ismail Haniya et Mahmoud Ahmadinejad marchant main dans la main (IRNA, 10 décembre)

- Lors d'une réception organisée en l'honneur d'Haniya, Mahmoud Ahmadinejad a déclaré que “le gouvernement palestinien se doit de soutenir la résistance du peuple palestinien jusqu'à ce qu'il atteigne ses objectifs.” Il a ajouté que “la résistance du peuple palestinien mènera à une victoire finale [sur l'Etat d'Israël].” Il a ajouté que la pression exercée par “l'entité sioniste” sur les Palestiniens allait cesser parce que les Etats-Unis, principal allié d'Israël, “sont affaiblis et minés” (IRNA, 10 décembre).

L'Iran comme "profondeur stratégique" islamique des Palestiniens

✓ Dans un discours prononcé après la prière du vendredi à Téhéran, Haniya a déclaré : “Ils [les Israéliens] pensent que le peuple palestinien est seul dans cette bataille. Nous faisons partie de notre nation [la nation de l'Islam] et nous avons une profondeur stratégique, ici, en Iran, et dans tous les pays arabes... Nous nous tenons aux côtés de l'Iran dans sa résistance à la pression américaine et sommes opposés à la domination américano-sioniste de notre région arabo-islamique... Nous espérons que la résistance en Irak vaincra [les Américains] et conduira à

l'expulsion de l'occupation américaine des terres de notre sœur, l'Irak..." (Télévision Al-'Alam, 8 décembre).

√ Haniya a remercié le régime iranien pour son soutien à la cause palestinienne, déclarant que cela rendait les Musulmans fiers et renforçait les hommes de la "résistance" [cf., les membres des organisations terroristes] (IRNA et site Internet du Hamas, 10 décembre). Ahmadinejad a répliqué que le "peuple iranien ne sera négligeant sur aucune forme de soutien" - possible référence à un soutien militaire - et a appelé le gouvernement palestinien à soutenir la "résistance" et les organisations terroristes jusqu'à la libération de la Palestine (Reuters, 9 décembre).

Scène interne palestinienne

√ Pendant sa visite à Téhéran, Ismail Haniya a vivement critiqué la décision du comité exécutif de l'OLP d'appeler à la tenue d'élections présidentielles et législatives anticipées, la qualifiant de "tentative de renverser [le gouvernement], et d'aggraver les tensions et la crise." Il a accusé le Fatah d'avoir provoqué l'échec des négociations en vue de la formation d'un gouvernement d'union nationale et a ajouté que des élections anticipées étaient un manque de respect face au désir des Palestiniens. Haniya a appelé à l'établissement d'un gouvernement d'union nationale pour "saper le complot américano-sioniste" (IRNA, 9 décembre). Il a précisé qu'il était en faveur d'un gouvernement d'union nationale fondé sur "le document de réconciliation nationale" (cf. "le document des prisonniers"). Toutefois, dans une interview sur la chaîne de télévision Al-'Alam le 10 décembre, il a précisé que le document des prisonniers ne faisait aucune référence à la reconnaissance de l'"occupation israélienne" et s'est déclaré opposé aux requêtes du Quartet (Télévision Al-'Alam, 10 décembre).